

## Jeux d'automne



**1.** Ce matin, le vent d'automne souffle très fort ; il secoue les arbres de la cour et arrache les feuilles mortes qui volent et tourbillonnent au milieu des enfants qui arrivent. Vite, chacun court ranger son cartable et revient jouer avec les feuilles d'automne. C'est presque aussi drôle que l'hiver, quand il neige !

**2.** Lucas, Malo et Arturo se roulent dans le gros tas qui s'est formé, là-bas, le long de la clôture qui sépare la cour du terrain de sport. Vassili et Rosine se précipitent vers

eux en hurlant de joie ! Ils traînent derrière eux tous leurs amis du lotissement des Cèdres : Mélissa, Lisa, Gaspard, Augustin, Samuel, Aïssa, et Lisandre.

**3.** « Si nous faisons une bataille de feuilles, propose Rosine.

- Oui ! Une bataille de feuilles ! Venez, les copains !
- Allons-y ! Tous à vos postes !
- À l'attaque ! Poussez-vous ! Laissez-moi passer ! »

Les enfants ramassent les feuilles à pleines brassées et les envoient sur leurs voisins qui répliquent avec courage ! Des gerbes de feuilles jaillissent au-dessus de leurs têtes mais les munitions sont si légères qu'elles retombent mollement, sans risque de blesser quelqu'un.

**4.** Près du gros tilleul, un groupe d'enfants plus calmes s'est réuni. Chacun s'affaire à récolter le plus beau bouquet de feuilles.

« Regardez. Celles-là, jaunes et arrondies, ce sont les feuilles du tilleul de la cour. Les larges et plates viennent des platanes de la place. *J'en mets une sur ma tête, ça me fait une casquette.* C'est ma chanson !

- Et ces drôles d'éventails arrivent du marronnier. Écoutez ma chanson : *Je les mets là sur mes pieds, et ça me fait des souliers !*

- Et celles-là ? Elles sont toutes petites et toutes jaune doré ! Ce sont des feuilles d'acacia. *Je les mets dans mes cheveux, ça me fait des petits nœuds !*

**5.** - Elles arrivent de partout, ces feuilles, de tout le quartier. Tous les arbres envoient leurs enfants à l'école ! Comme nous.

- Ah non, pas tous ! Regarde, mon grand cyprès, dit Marie, il se tord dans tous les sens à cause du vent mais il n'envoie pas ses feuilles à l'école.

- L'épicéa que nous avons replanté l'année dernière après les vacances de Noël ne perd pas toutes ses feuilles non plus.

- C'est normal, ils n'ont pas de feuilles ! Ils ont des aiguilles qui restent vertes à l'automne.

- Oui mais tous les autres arbres envoient leurs enfants à l'école. Des enfants de toutes les couleurs qui courent dans tous les sens ! Comme nous !



## Nous nous entraînons

● **Nous savons lire** la lettre **s** au milieu d'un mot : presque – aussi – Vassili – Rosine – un lotissement – Mélissa – Lisa – Gaspard – Augustin – Aïssa – Lisandre – un poste – poussez-vous – laissez-moi – passer – ils ramassent – elles jaillissent – une casquette

### ● **Nous expliquons :**

*une clôture* : une barrière ou un grillage qui ferme l'accès à un terrain.

*un lotissement* : un ensemble de maisons construites sur le même terrain.

*un éventail* : un objet qui tient dans la main que l'on secoue pour s'éventer, se faire du vent.

### ● **Nous réfléchissons :**

- Retrouver tous les noms d'arbres du texte. Il y en a sept.

- À quoi voit-on que les enfants qui sont sous le gros tilleul sont plus calmes ?

### ● **Nous complétons** les phrases par le verbe qui convient :

*tourbillonnent* – *jaillissent* – *récoltent* – *répliquent* – *se précipitent*.

Marie et Lila ... des feuilles pour faire des bouquets.

Rosine et Vassili ... dans le tas de feuilles.

Les feuilles ... en tombant, on dirait des toupies.

Je secoue la bouteille, j'enlève le bouchon et les bulles ... .

Aïssa et Mélissa envoient des feuilles, Malo et Rosine ... .

### ● **Nous relisons** le *paragraphe 4* et **nous inventons** d'autres chansons.

## **Pourquoi les arbres résineux gardent leurs feuilles en hiver. (1)**

**1.** Un jour, il y a bien longtemps, il faisait très froid ; l'hiver approchait. Tous les oiseaux migrateurs étaient partis vers le sud, pour y demeurer jusqu'au printemps. Mais il restait un petit oiseau qui avait une aile cassée et ne pouvait pas voler. Il ne savait que devenir. Il regarda partout, pour voir s'il trouverait un endroit où il pût se tenir au chaud. Et il vit les beaux arbres de la forêt.

**2.** « Peut-être que les arbres m'abriteront, pendant l'hiver, pensa-t-il. »  
De sorte qu'il sautilla jusqu'à la lisière du bois, voletant du mieux qu'il pouvait. Le premier arbre qu'il rencontra fut un bouleau à la robe argentée.

« Joli bouleau, dit le pauvre petit, voulez-vous me laisser vivre dans vos branches jusqu'à la bonne saison ?

**3.** – Ah ! Ah ! dit le bouleau, quelle drôle d'idée ! J'ai bien assez de mes propres branches à surveiller. Allez-vous-en. »

Le petit oiseau sautilla et voleta de son mieux, avec son aile cassée, jusqu'à l'arbre suivant. C'était un grand chêne très touffu.

« Grand chêne, dit le petit oiseau, voulez-vous me laisser vivre dans vos branches jusqu'à la bonne saison ?

– Quelle question ! fit le chêne. Si je vous laisse demeurer dans mes branches, vous becquetterez tous mes glands ! Allez-vous-en. »

**4.** Le petit oiseau sautilla et voleta de son mieux, avec son aile cassée, jusqu'à ce qu'il fût arrivé près du grand saule qui croissait près de la rivière :

« Beau saule, dit le petit oiseau, voulez-vous me laisser vivre dans vos branches jusqu'à la bonne saison ?

– Non vraiment ! dit le saule. Je ne loge jamais les étrangers. Allez-vous-en. »

**5.** Le pauvre petit ne savait plus à qui s'adresser, mais il continua de sautiller et de voleter du mieux qu'il pouvait, avec son aile cassée. Bientôt le sapin l'aperçut et lui dit :

« Où allez-vous, petit oiseau ?

– Je ne sais pas, dit l'oiseau ; les arbres ne veulent pas m'abriter, et

je ne peux pas voler loin avec mon aile cassée.



## Nous nous entraînons

● **Nous savons lire** la lettre **s** au milieu d'un mot : résineux – il faisait – les oiseaux – jusqu'au – il restait – cassée – laisser – jusqu'à – assez – une question – je vous laisse – il croissait – s'adresser

● **Nous expliquons :**

*un oiseau migrateur* : c'est un oiseau qui change de région selon les saisons.

*la lisière* : le bord.

*il croissait* : il poussait. C'est le verbe croître qui signifie pousser, grandir.

● **Nous réfléchissons :**

- Retrouver tous les noms d'arbres du texte. Il y en a quatre. Décrire ces arbres.

- Quelle différence y a-t-il entre les trois premiers et le dernier ?

- Quelles sont les raisons invoquées par le bouleau, le chêne et le saule ? Que peut-on en penser ?

● **Nous rendons** à chaque nom le mot qui le qualifie : *argenté* – *migrateurs* – *cassée* – *touffu* – *pleureur* – *résineux*

des oiseaux ... - un chêne ... - un sapin ... - une aile ... - un bouleau ... - un saule ... .

● **Nous fabriquons** des mots de la même famille en suivant le modèle.

migrer, *migrateur* - pêcher, ... - chasser, ... - pleurer, ... - voler, ... - marcher, ... - courir, ... - ronger, ... - jouer, ... - voyager, ... - coiffer, ... - chanter, ...

● **Imaginons et écrivons** ce que va répondre le sapin, s'il est accueillant et s'il ne l'est pas.

## Pourquoi les arbres résineux gardent leurs feuilles en hiver. (2)

**1.** « Venez chez moi, dit le grand sapin. Vous pourrez choisir celle de mes branches qui vous plaira le mieux ; tenez, je crois que c'est de ce côté-ci qu'il fait le plus chaud.

– Oh ! merci, fit le petit oiseau, mais est-ce que je pourrai rester tout l'hiver ?

– Certainement, dit le sapin, vous me tiendrez compagnie. »

**2.** Le pin se tenait tout près de son cousin le sapin, et quand il vit le petit oiseau qui sautillait et voletait sur les branches du sapin, il dit :

« Mes branches ne sont pas très fournies, mais je peux garantir le sapin du vent, parce que je suis grand et fort. »



**3.** Ainsi, le petit oiseau s'arrangea un coin bien abrité dans la plus grosse branche du sapin, et le pin les garantit du vent.

Quand le genévrier vit cela, il dit qu'il fournirait de la nourriture au petit oiseau tout l'hiver, avec les jolies baies noires dont ses branches étaient couvertes. Les baies de genièvre sont très fortifiantes pour les petits oiseaux.

**4.** Notre petit ami se trouvait très content dans sa jolie chambre chaude bien abritée du vent, et il allait tous les jours prendre son dîner sur le genévrier.

Les autres arbres virent cela et en causèrent entre eux.

« Je ne voudrais pas prêter mes branches à un oiseau que je ne connais pas, dit le bouleau.

– J'aurais eu peur de perdre mes glands, dit le chêne.

– Je ne cause jamais avec des étrangers, dit le saule, et tous trois se redressèrent orgueilleusement.

**5.** Cette nuit-là, le vent du nord vint jouer dans la forêt. Il souffla sur les feuilles avec son haleine glacée, et chaque feuille touchée par lui tombait à terre. Il aurait voulu toucher toutes les feuilles, car il se plaisait à voir les arbres dépouillés.

« Est-ce que je peux m'amuser avec n'importe quel arbre ? demanda-t-il à son père, le Roi du Givre.

– Non, dit le Roi ; les arbres qui ont été bons avec le petit oiseau infirme peuvent conserver leurs feuilles. »

6. Ainsi le vent du nord dut les laisser tranquilles, et le pin, le sapin et le genévrier gardèrent leurs feuilles tout l'hiver, jusqu'à la nouvelle pousse. Et il en a toujours été de même depuis ce temps-là.

D'après Miss F. Holbrook, Mythologie de la Nature,  
adapté par Miss. Sara Cone Bryant.



## Nous nous entraînons

● **Nous savons lire** les sons **oi** et **oin** : **moi** – choisir – je **crois** – un **oiseau** – des baies **noires** – **trois** – **voir** – le **roi** – un **coin** – **loin**

● **Nous expliquons :**

*garantir du vent* : protéger du vent.

*fortifiant* : qui donne de la force.

*orgueilleusement* : de manière vaniteuse, prétentieuse.

*le givre* : fine couche de glace qui se forme sur le sol, les plantes, les objets.

● **Nous réfléchissons :**

- Nous apprenons deux nouveaux noms d'arbres. Lesquels ? Décrivons-les.

- Qui est le Roi du Givre ? Comment le comprenons-nous ?

- En relisant le texte, définissons les expressions suivantes : *des branches pas très fournies, il fournirait de la nourriture, les baies de genièvre, son haleine glacée, les arbres dépouillés, le petit oiseau infirme.*

● **Nous rendons** à chaque arbre ses fruits : *glands – baies de genièvre – pignes – châtaignes – marrons*

Le marronnier produit des ... . - Le chêne produit des ... . - Le pin produit des ... .

- Le genévrier produit des ... . - Le châtaignier produit des ... .

● **Imaginons et écrivons** la joie des arbres à feuilles caduques au printemps lorsque leurs feuilles se sont mises à pousser.